

JACQUES PERRIN PRÉSENTE



OCEANS

UN FILM DE JACQUES PERRIN ET JACQUES CLUZAUD

LE 27 JANVIER AU CINÉMA

GALATÉE
FILMS

www.oceans-lefilm.com



TRANSIMAGE - Galatée Films - Crédits non contractuels - Photos : Denis Lagrange / Roberto Rinaldi / Pascal Kobeh / Mathieu Simonet / Koji Nakamura / Richard Heimann / François Sarano / Stéphanie Durand / Yves Gledu / Renan Marzan

JACQUES PERRIN PRÉSENTE

OCEANS

UN FILM DE JACQUES PERRIN ET JACQUES CLUZAUD

MUSIQUE DE
BRUNO COULAIS

SORTIE LE 27 JANVIER 2010

DURÉE : 1H43

WWW.OCEANS-LEFILM.COM

À Jacques Foussat.

Distribution :
Pathé Distribution
2, rue Lamennais
75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00 - Fax : 01 71 72 31 00
www.pathedistribution.com



Presse :
eva simonet
41, avenue de Villiers
75017 Paris
Tél. : 01 44 29 25 98
eva.simonet@wanadoo.fr

GALATÉE
FILMS

SYNOPSIS



Filer à 10 nœuds au cœur d'un banc de thons en chasse,
accompagner les dauphins dans leurs folles cavalcades,
nager avec le grand requin blanc épaule contre nageoire...
OCEANS c'est être poisson parmi les poissons.

Après **LE PEUPLE MIGRATEUR**,
JACQUES PERRIN et **JACQUES CLUZAUD** nous entraînent,
grâce à des techniques de tournage inédites,
au cœur des océans à la découverte de créatures marines
méconnues et ignorées.

OCEANS s'interroge sur l'empreinte que l'homme
impose à la vie sauvage et répond par l'image et l'émotion à la question :

"L'Océan ? C'est quoi l'Océan ?"



JACQUES PERRIN
RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR

Progressivement, l'homme s'est aventuré sur la mer.

Ses découvertes furent autant de conquêtes.

Naviguant au-dessus d'un monde mystérieux, il n'en soupçonnait pas l'infinie richesse et diversité.

Si les secrets océaniques ont fasciné les explorateurs, ils ont aussi fait naître les convoitises.

On n'a jamais tant découvert, on n'a jamais tant agressé.

Et pourtant, la mer est encore un immense territoire sauvage.

Les portes océanes offrent toujours des espaces de liberté illimités.

La mer, les bateaux, les poissons, c'est ce que dessinent les enfants.

L'histoire naturelle des espèces cachées dans la mer est un merveilleux conte du vivant...

OCEANS n'est pas un documentaire mais un opéra sauvage.

Chaque plongeur cameraman, chaque opérateur a apporté des fragments de la partition :

celle d'un hymne à la mer.



JACQUES CLUZAUD

RÉALISATEUR

“L’Océan ! C’est quoi l’Océan ?” demande un enfant au début du film. Pour lui répondre, commençons par oublier chiffres, explications et analyses.

Pour tenter de raconter l’histoire des océans, nous avons cherché à ouvrir d’autres portes que celles des statistiques : celles d’un conte fantastique et magique, des merveilles du petit monde du récif corallien, de l’héroïsme des dauphins en pleine charge, des danses gracieuses des baleines à bosse et des seiches géantes, de l’horreur des agressions faites aux océans et à leurs créatures, de l’incroyable spectacle de la mer déchainée dans une tempête titanesque, du silence d’un muséum des espèces disparues...

Le film OCEANS n’allait pas chercher à expliquer des comportements, ne donnerait pas d’informations sur les espèces, ne chercherait pas à enseigner... mais à faire ressentir.

50 ans après LE MONDE DU SILENCE du **Commandant Cousteau**, des centaines de cinéastes, de toutes nationalités, ont réalisé d’incroyables documentaires sur la plupart des espèces marines.

Dans quelle direction aller pour trouver du “nouveau” ?

Une seule réponse : dans toutes les directions possibles. Le mouvement bien sûr, comme pour LE PEUPLE MIGRATEUR en accompagnant les espèces marines dans la dynamique de leurs déplacements. Mais aussi la recherche d’une nouvelle façon d’éclairer dans l’obscurité ou dans la nuit des océans. Et avant tout, l’indispensable contact avec l’animal filmé jusqu’à obtenir les plans qui transformeront le sujet en personnage.

Une chose rare et très particulière avec **Jacques Perrin** est que rien ne s’élabore avec une quelconque notion de limite, à commencer par celle du temps.

En tournage, le temps est notre allié le plus précieux : il est indispensable pour filmer les images qui permettront de monter une séquence aussi riche et dynamique qu’on le ferait dans le cadre d’une fiction alors que la nature n’est ni contrôlable ni tout à fait prévisible. Le temps nous permet de recommencer encore et encore, quelle que soit la difficulté de l’entreprise.

Réaliser un film comme OCEANS implique une recherche permanente et je crois que c’est cette envie de chercher dans

des directions nouvelles qui caractérise le mieux tous ceux qui ont accompagné le film jusqu’au bout. Car que demande finalement **Jacques Perrin** à ceux qui ont la chance de travailler avec lui si ce n’est d’aller au bout de leurs rêves, puisque le sien est infini...

Comme pour LE PEUPLE MIGRATEUR, deux familles de cinéastes se sont réunies ; des spécialistes du monde animalier aux cotés d’autres issus de la fiction pour qu’OCEANS, au-delà du documentaire, devienne tout simplement un film de cinéma.

Quatre années de tournage nous ont menés en des lieux bien particuliers de notre planète que l’on pourrait classer en deux grandes catégories : ceux où la vie semble s’exprimer telle qu’elle le fit pendant des milliers, voire des millions d’années et ceux où manifestement l’ordre de la nature a sérieusement changé. La mer d’abondance que nous cherchions n’existe plus dans les endroits mis à mal par les activités des hommes : surpêche, pollution, côtes bétonnées...

Comme une poignée de confettis jetés sur la planète, il reste ça et là des sanctuaires ; des espaces protégés où la vie s’exprime, ou bien renaît, avec ténacité et vigueur.

Aux îles Cocos, au large du Costa Rica, il suffit de mettre la tête sous l’eau pour voir s’affairer poissons de toutes espèces, requins en tous genres, raies de toutes tailles et autres tortues et mammifères marins. Au nord de l’Arctique, sur la petite île de Coburg, où même nos guides Inuits n’avaient jamais posé les pieds, phoques, morses et ours polaires sont encore seuls chez eux.

À l’extrême ouest des Galápagos, sur la pointe de l’île Fernandina qui ne voit guère plus d’un scientifique tous les vingt ans, les aigles, au milieu des iguanes marins, des otaries et des cormorans, sont venus se poser sans crainte à quelques mètres de nous, pour observer ces curieux bipèdes que nous sommes.

C’est principalement sur ces petits endroits du monde qu’ont été tournées les images du film OCEANS... avec l’espoir qu’il ne s’agisse pas là du reflet d’une diversité révolue mais d’une vie tenace, toujours renaissante, sauvage et libre.

NICOLAS MAUVERNAY

PRODUCTEUR

À mes débuts, des producteurs expérimentés m'avaient prodigué quelques conseils bienveillants : *"dans le cinéma, pour éviter une catastrophe, il y a trois choses à éviter : les enfants, les animaux et la mer"*. Avec **Galatée**, j'allais être servi ! OCEANS étaient de ceux-là...

Les producteurs sont souvent considérés comme des hommes de chiffres, de budgets et de financements.

Depuis dix ans que nous produisons des films ensemble, **Jacques Perrin** m'a appris à ne pas rester un homme de chiffres. Pour OCEANS plus que pour aucun autre film, cet apprentissage me fût précieux !

Comment réduire une aventure de production hors normes comme celle des Océans à quelques chiffres ?

À quoi bon tenter d'enfermer dans un schéma prédéfini les tempêtes que nous étions décidés à aller chercher aux quatre coins du monde ?

D'emblée, nous étions convaincus qu'il fallait produire autrement. Jouer des contraintes inhérentes à la production d'un film pour convaincre chacun de nos partenaires d'accompagner cette aventure, parfois contre vents et marées, découvrant jour après jour les détours

et les nouveaux défis auxquels l'équipage allait être confronté pour mener le film à bon port.

Au gré des flots et des imprévus de la mer, nous nous sommes tous résolus à suivre notre capitaine qui pointait à l'horizon un cap après l'autre.

Tous, nous avons accepté de prendre le large vers l'inconnu, convaincus que ce film puiserait ses forces non pas dans une marche forcée mais dans une quête qui nous mènerait vers une révélation, un regard et une écoute renouvelés de ce monde que nous savions mystérieux.

Les créatures de la mer, les embruns, le vent, les rochers, tous sont devenus des personnages familiers.

Alors que la terre est en vue, la liste est trop longue de ceux qu'il faut remercier d'avoir accepté de devenir bien plus que des partenaires, des navigateurs attentifs !

La suite ne nous appartient plus.

Souhaitons simplement que ce monde soit suffisamment préservé pour que d'autres équipages continuent à prendre la mer et puissent à leur tour être émerveillés comme nous l'avons été.



STÉPHANE DURAND

CONSEILLER SCIENTIFIQUE

NOUVEAU REGARD, NOUVELLES TECHNIQUES

Au commencement du film *OCEANS*, il y a un rêve des réalisateurs : nager avec les poissons et les dauphins, les accompagner dans leurs évolutions sous-marines et leurs traversées océaniques quelles que soient leur vitesse, leurs évolutions, leurs acrobaties. Bref, ne pas les lâcher d'une semelle, créer une proximité d'où naîtront une complicité et une émotion nouvelles.

Ne plus être au spectacle mais y participer. Ne jamais ralentir : l'impression de vitesse, de vitalité est bien trop précieuse. Le défi était d'allier qualité et maniabilité : il nous fallait à tout prix réduire au maximum taille et poids.

Grâce à **Jean-Claude Protta** de la société suisse **SUBSPACE PICTURES**, nous avons construit un caisson étanche et hydrodynamique rapide et agile comme l'otarie. À l'intérieur, nous avons glissé une caméra numérique spécialement "customisée" pour le film, capable de restituer toutes les nuances de bleu de l'univers sous-marin. C'est le chef-opérateur **Philippe Ros** qui s'en est chargé,

épaulé par **Christian Mourier** de **CONSULTIMAGE** et **Olivier Garcia** de **HDSYSTEMS**.

Cette caméra numérique peut être logée dans le caisson, mais aussi dans les torpilles tractées à pleine vitesse derrière un bateau pour accompagner, en les précédant, thons et dauphins. Elle équipe également la polecam qui, fixée le long de la coque d'un navire, réalise des travellings latéraux à 15 nœuds.

Nous avons également construit un engin "mi air mi-eau" qui filme, comme son nom l'indique, simultanément sur et sous la surface... idéal pour accompagner un phoque qui nage tête hors de l'eau. Enfin, notre caméra est embarquée à bord d'un scooter sous-marin.

Un film sur la mer ne serait pas complet sans images extérieures et aériennes. Pour cela, nous avons utilisé des caméras traditionnelles de cinéma, avec de la pellicule 35mm.

Cette fois, ce sont les moyens de filmage, la machinerie, qui est tout à fait originale. Car à côté des habituels hélicoptères (pour filmer la



tempête par exemple), nous avons utilisé le mini hélicoptère électrique télécommandé de **Fred Jacquemin**, **BIRDYFLY**, adapté à nos fins. Silencieux et minuscule, il peut s'approcher en toute discrétion des plus grands cétacés lorsque ceux-ci sont en surface.

Pour permettre à la caméra de filer au ras de l'eau à toute vitesse, au milieu d'une troupe de dauphins bondissants, la caméra est gyroscopisée et placée au bout d'un bras de grue installée sur un zodiac.

C'est l'ensemble "Thetys" imaginé et construit par **Jacques Fernand Perrin** et **Alexander Bügel**. Thetys est unique au monde : elle permet de conserver l'horizon parfaitement droit tout en fonçant et sautant sur les vagues.

Enfin, nous avons également voyagé dans une goutte d'océan grâce à un microscope numérique équipé d'une platine inédite qui permet des mouvements extrêmement petits et doux.



FRANÇOIS SARANO
PRÉSIDENT FONDATEUR DE LONGITUDE 181 NATURE



“OCEANS, C’EST LE SOUFFLE DE LA VIE QUI DÉFERLE...”

LE MONDE DU SILENCE de J.Y. Cousteau et Louis Malle avait sidéré les “terriens” en les faisant basculer de l’autre côté du miroir. OCEANS, le film de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, nous bouleverse en révélant la majesté de la vie marine que nous avons blessée avant de l’avoir rencontrée et comprise.

Pour notre association **Longitude 181 Nature**, qui s’appuie sur la Charte Internationale du Plongeur Responsable pour préserver le monde marin et partager plus équitablement ses ressources, le film OCEANS est fondateur : en allant filmer dans les ultimes sanctuaires, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud dévoilent un océan oublié, d’une richesse et d’une vitalité inouïes.

En révélant la véritable essence des êtres vivants dans leur dynamique la plus folle, dans leurs relations les plus intimes, OCEANS fait resurgir la vie exubérante que nous retrouverons si nous avons la volonté de laisser aux animaux marins des espaces de liberté !

Nous sommes 7 milliards et, sur les continents, nous avons déjà renoncé aux parfums de la vie sauvage. En mer, il est encore temps, mais il faut l’adhésion de tous.

Or, les seuls arguments scientifiques ne suffisent pas à cette mobilisation, pas plus qu’ils n’ont permis d’endiguer le désastre accompli au profit de quelques uns et aux dépens de l’intérêt général à long terme... En témoigne l’échec des conférences de Rio en 1992 et de Johannesburg en 2000 ; en témoigne la disparition du dauphin du Yang Tsé Kiang en 2007 ; en témoigne le massacre des requins pour leurs ailerons contre lequel notre association lutte depuis des années...

Par l’universalité de son langage et l’émotion des images, OCEANS fait naître l’envie irrépressible de nouer une nouvelle relation avec les créatures du dernier territoire sauvage de la planète. Il y a eu un “avant” et un “après” LE MONDE DU SILENCE, il y aura un “avant” et un “après” OCEANS.

www.longitude181.org



LAURENT DEBAS

PRÉSIDENT CO-FONDATEUR DE PLANÈTE MER



“OCEANS, ÉCLOSION DE NOTRE PRISE DE CONSCIENCE...”

Conscience du fabuleux trésor qu'est la diversité de la vie, jaillissante ou cachée, imposante ou ténue, agressive, tendre, parfois pudique. Conscience des liens intimes qui font de nous, *Homo sapiens*, une espèce pas comme les autres, mais néanmoins partie intégrante du monde vivant : dépendants et solidaires. Conscience enfin de l'incroyable pouvoir qu'est le nôtre de construire... mais aussi de détruire.

C'est sur ce principe de solidarité et cette volonté de "construire" que nous avons créé l'association **Planète Mer** afin de préserver la vie marine et les activités humaines qui en dépendent.

Protéger la vie, protéger les vies.

Replanter des milliers d'hectares de mangroves, restaurer les récifs coralliens, reconstituer les stocks de pêche, sauver les espèces en danger et rétablir l'équilibre entre activité humaine et respect des océans, ce sont autant de projets magnifiques à mettre en œuvre partout dans le monde.

Il n'y a aucune place au pessimisme, bien au contraire. Imaginer le monde de demain et le construire sur une nouvelle relation à la vie sous toutes ses formes, c'est un formidable enjeu de générations : pour celles d'aujourd'hui et celles de demain.

www.planetemer.org

PAUL WATSON
FONDATEUR DE LA SEA SHEPHERD FOUNDATION



“L’OCÉAN EST LE SANG DE LA VIE ET LE LIEU DE NAISSANCE DE TOUTE VIE SUR LA PLANÈTE”

Quand j’étais enfant, je pouvais rester des heures au-dessus des golfes rocheux du nord-est du Canada, fasciné et émerveillé par les mouvements de la houle, les hurlements des déferlantes de l’Atlantique nord. De même que les déferlantes viennent s’écraser sur le sommet des rochers, j’ai senti et j’ai su alors que ma vie serait pour toujours intimement mêlée à l’Océan. Aujourd’hui je réalise que beaucoup ne sont pas conscients de cela : nous sommes tous intimement liés à l’Océan.

L’Océan est le sang de la vie et le lieu de naissance de toute vie sur la planète ; si la diversité de la mer diminue, nous mêmes en subissons les effets, si l’océan venait à mourir, nous mourrions tous. Vous pouvez appeler notre planète la terre, mais la réalité est que la plus grande partie de la surface de notre globe est recouverte par le mystérieux manteau sombre et bleu de la mer.

Il y a très peu de réalisateurs de films qui ont cette sensibilité, ce regard exceptionnel pour voir, reconnaître et découvrir le monde sous-marin où vit une immense diversité d’espèces fascinantes partageant cette magnifique planète avec nous.

Seul un producteur tel que **Jacques Perrin**, avec son talent et son expérience pouvait, par le puissant média du cinéma, nous offrir ce monde extraordinaire.

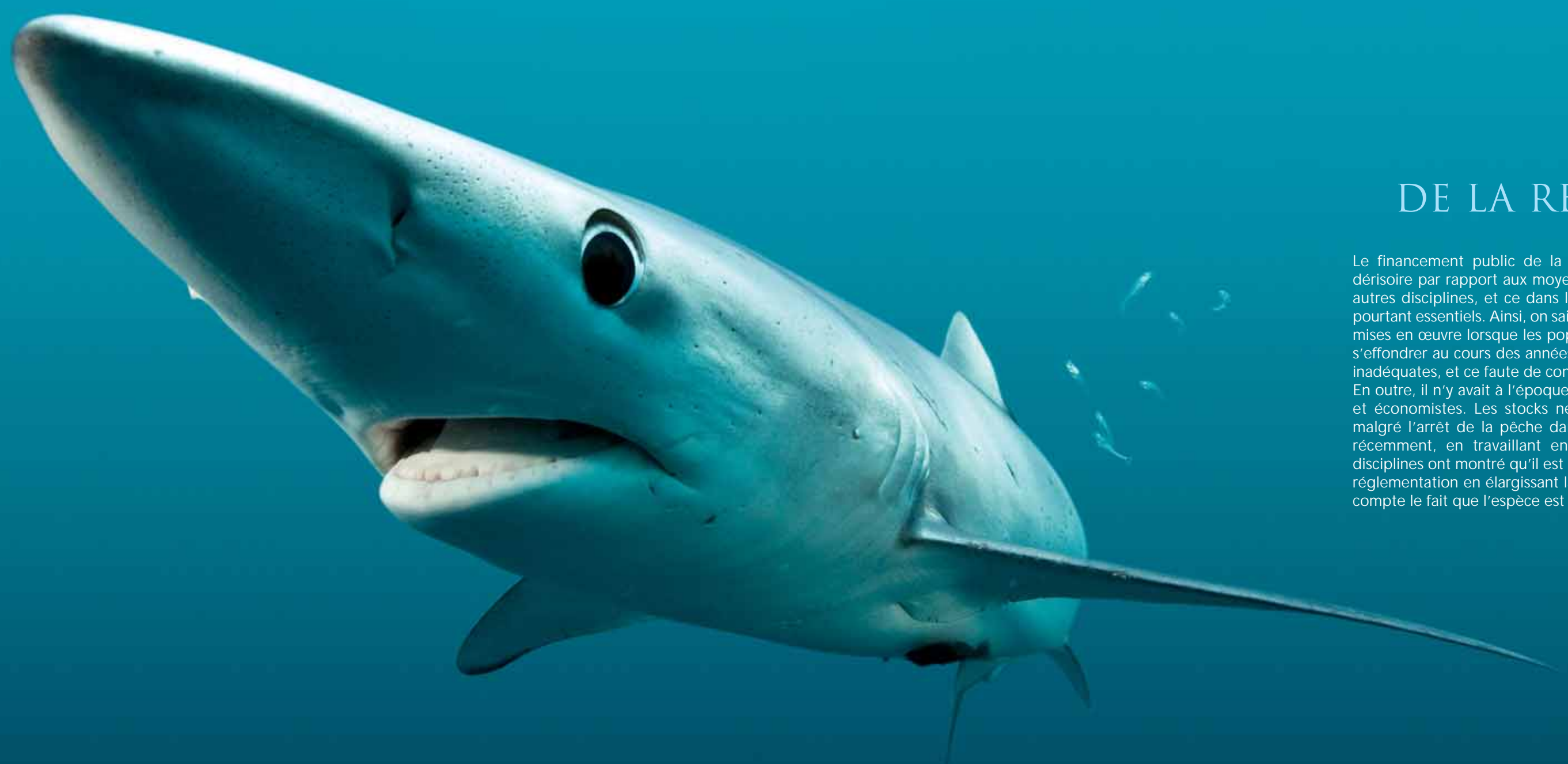
Mon fervent espoir est qu’**OCEANS** puisse aider à motiver et à prendre conscience à quel point nos océans sont précieux et combien la protection de la mer est une cause majeure.

Que les civilisations futures, que les humains qui nous suivront, protègent les poissons et les baleines avant leur disparition.

www.seashepherd.org

YVON LE MAHO

DIRECTEUR DE RECHERCHE EN BIOLOGIE MARINE AU CNRS



“OCEANS AU SECOURS DE LA RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ”

Le financement public de la recherche sur la biodiversité reste dérisoire par rapport aux moyens consacrés à la recherche dans les autres disciplines, et ce dans la plupart des pays. Les enjeux sont pourtant essentiels. Ainsi, on sait aujourd’hui que les réglementations mises en œuvre lorsque les populations de morue ont commencé à s’effondrer au cours des années 60 au large de Terre Neuve étaient inadéquates, et ce faute de connaissances scientifiques suffisantes. En outre, il n’y avait à l’époque aucune interaction entre biologistes et économistes. Les stocks ne se sont toujours pas reconstitués malgré l’arrêt de la pêche dans la zone considérée en 1992. Or, récemment, en travaillant ensemble, des experts de ces deux disciplines ont montré qu’il est possible de développer une nouvelle réglementation en élargissant la zone à considérer, ce qui prend en compte le fait que l’espèce est migratrice.

Les nouveaux modèles pour cette réglementation permettraient d’assurer un revenu financier conséquent et durable, tout en préservant évidemment la ressource... Cette analyse peut bien sûr être étendue à de nombreuses autres espèces, comme par exemple le Thon rouge, mais on voit bien que la clé est un approfondissement de nos connaissances scientifiques.

Le Septième Art constitue l’une des plus belles formes d’expression pour sensibiliser le Grand Public à l’enjeu majeur que constitue la préservation des océans pour les générations futures.

Puisse OCEANS de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud servir également d’électrochoc pour que les pouvoirs publics prennent enfin la mesure de l’urgence.

DENIS ODY

WWF FRANCE - RESPONSABLE DE LA MISSION OCÉANS ET CÔTES



“OCEANS NOUS OFFRE AUSSI UNE LUEUR D’ESPOIR”

Il y a plus de 20 ans **J. Y. Cousteau** affirmait déjà: *“Il faut arrêter les discours catastrophiques sur l’écologie, c’est en les émerveillant que l’on convaincra les gens de l’importance de protéger notre planète”*.

Depuis, le talent des réalisateurs, les performances technologiques, le développement des médias, nous délivrent des images toujours plus exceptionnelles, nous rapprochent sans cesse des mystères les plus intimes de la Nature et nous époustoufflent par la créativité, la diversité et l’abondance que la vie a su créer sous la surface des Océans.

Pourtant, le film **OCEANS** vous fera franchir de nouvelles limites et vous entraînera au-delà de ce que vous pensiez possible à la découverte des splendeurs océanes.

Mais alors, si le monde est tellement magnifique, pourquoi est-il tellement urgent de changer nos comportements ? Quelles sont ces catastrophes qu’on nous annonce ?

Là est le piège : ces merveilles qu’on nous montre ne doivent pas désamorcer l’urgence et la gravité. Car nous sommes lancés à grande

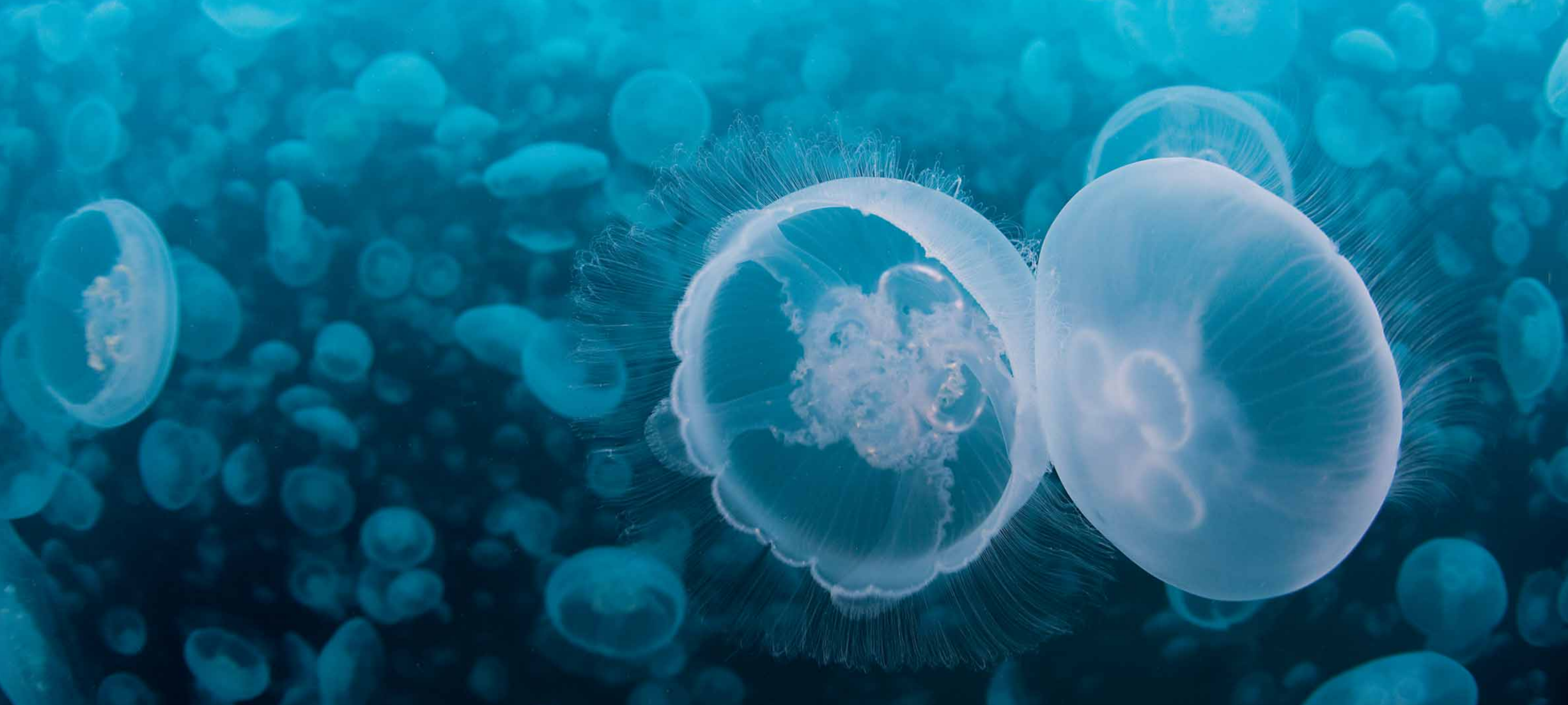
vitesse sur une autoroute au long de laquelle défilent les panneaux “Trop tard !”. Le panneau “Trop tard pour Thon rouge” est tout proche, celui « Trop tard pour les requins » est juste un peu plus loin, nous venons de dépasser le panneau “Trop tard pour les ours blancs” mais nous n’avons pas eu le temps de le lire, un moment d’inattention aura suffi.

Ce piège, le film **OCEANS** le déjoue parfaitement et nous rappelle que la richesse et la diversité qui étaient la règle sont devenues l’exception au sein de quelques sanctuaires épargnés. Il nous offre aussi une lueur d’espoir. Il n’est pas encore trop tard partout et pour tous, mais il faut faire vite et fort !

C’est ce que nous essayons de faire au **WWF** depuis de longues années et avec l’aide de tous.

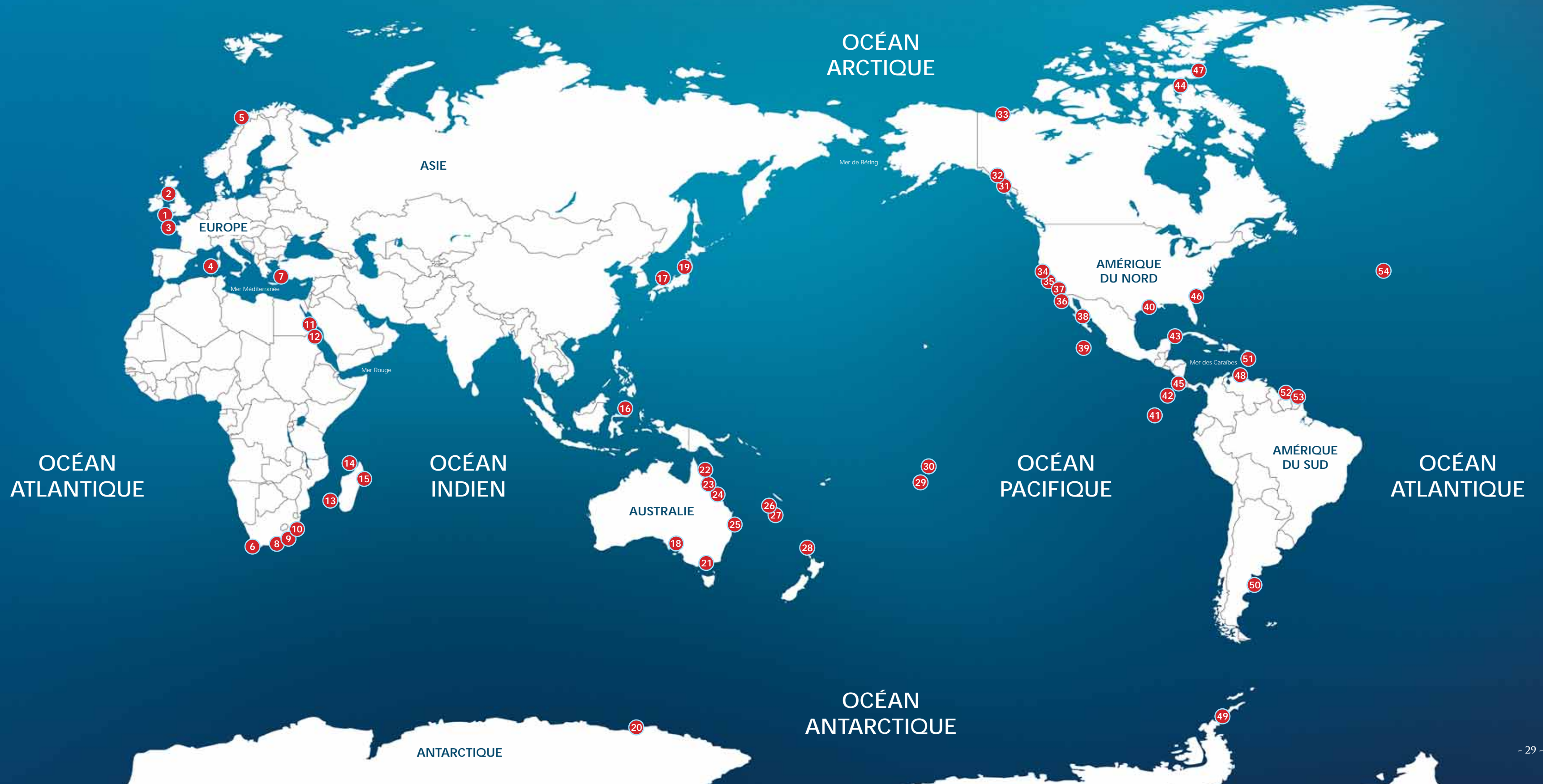
Dans cette entreprise le film **OCEANS** est un puissant allié que nous accompagnerons avec enthousiasme car nous sommes sûrs qu’il grossira les rangs de ceux qui tentent d’endiguer l’aveuglement et l’irresponsabilité de l’humanité, et ils ne sont jamais trop nombreux !

www.wwf.fr



LIEUX DE TOURNAGE

1	Cornwall Great Britain050°05'N - 05°41'W
2	Man Isl. Great Britain054°09'N - 04°26'W
3	Brest France048°22'N - 04°29'W
4	San Pietro Isl. Sardigna039°11'N - 008°17'E
5	Lofoten Isl. Norway068°24'N - 016°00'E
6	False bay South Africa034°09'S - 018°27'E
7	Kos Isl. Greece036°33'N - 026°02'E
8	Port Elizabeth South Africa031°35'S - 027°27'E
9	Port St Johns South Africa031°35'S - 029°40'E
10	Aliwall Shoal South Africa030°15'S - 030°49'E
11	Marsa Alam Egypt025°20'N - 034°44'E
12	Dolphin Reef Egypt025°04'N - 034°56'E
13	Europa Isl. Mozambic Channel022°19'S - 040°20'E
14	Mayotte Comores Isl.012°51'S - 045°00'E
15	Sainte Marie Isl. Madagascar016°56'S - 050°01'E
16	Lembah Strait Indonesia001°28'N - 125°14'E
17	Shimane Japan035°38'N - 132°27'E
18	Whyalla Australia033°02'S - 137°36'E
19	Sado Isl. Japan039°11'N - 139°32'E
20	Terre Adélie Antarctic066°40'S - 140°00'E
21	Melbourne Australia038°29'S - 145°02'E
22	Great Barrier Reef Australia014°40'S - 145°40'E
23	Townsville Australia019°14'S - 146°49'E
24	Yongala Wreck Australia019°18'S - 147°37'E
25	Stradbroke Island Australia027°26'S - 153°32'E
26	Hienghène New Caledonia020°35'S - 165°08'E
27	Noumea New Caledonia022°19'S - 166°13'E
28	Three Kings Isl. New Zealand034°08'S - 172°07'E
29	Rurutu French Polynesia022°25'S - 151°20'W
30	Moorea Isl. French Polynesia017°28'S - 149°49'W
31	Chatham Strait Alaska058°06'N - 135°09'W
32	Port Banks Alaska056°34'N - 135°00'W
33	Inuvik Arctic068°50'N - 133°21'W
34	Monterey Bay California036°33'N - 121°56'W
35	San Clemente California033°03'N - 118°36'W
36	Guadalupe Isl. Mexico029°08'N - 118°17'W
37	Coronado Canyon California032°35'N - 117°20'W
38	Loreto Sea of Cortez026°04'N - 111°16'W
39	Socorro Isl. Mexico018°46'N - 111°03'W
40	Flower garden bank USA028°14'N - 093°17'W
41	Fernandina Isl. Galapagos000°18'S - 091°39'W
42	Coco Isl. Costa Rica005°30'N - 087°05'W
43	Harrowhead bank Mexico021°16'N - 086°45'W
44	Navy Board Inlet Arctic073°44'N - 084°49'W
45	Drake Bay Costa Rica008°37'N - 084°11'W
46	Savannah USA031°59'N - 080°51'W
47	Cobburg Isl. Arctic075°51'N - 079°34'W
48	Los Roques Venezuela011°54'N - 067°04'W
49	Pleneau Isl. Antarctic065°06'S - 064°04'W
50	Valdes Peninsula Argentina042°06'S - 063°46'W
51	La Guadeloupe Isl. France016°07'N - 061°48'W
52	Cayenne French Guyana004°53'N - 052°15'W
53	Grand Connetable Guyana004°49'N - 051°56'W
54	Azores Isl. Portugal038°26'N - 028°33'W



TROMBINOSCOPE DES ESPÈCES

Les espèces sont présentées par ordre d'apparition à l'écran



IGUANE MARIN LIMULES TORTUE LUTH PONTE DE CORAIL LARVES D'OURSIN MÉDUSES AURÉLIA MÉDUSES DORÉES



DAUPHINS COMMUN DU CAP FOUS DU CAP REQUINS CUIVRE ET MAQUEREAUX RORQUAL DE BRYDE ET SARDINES RAIE MOBULA PIEUVRE VIOLACÉE RAIE MANTA



BOULE DE CHINCHARDS CARANGUES OTARIES DES GALAPAGOS STENELLES À LONG BEC BALEINES À BOSSE PÉLICAN BRUN OTARIE DE CALIFORNIE



CORMORANS APTÈRES GRAND REQUIN BLANC ORQUE ET OTARIE BALEINE BLEUE BOULE DE KRILL REQUIN BALEINE OURSINS DIADÈME



CRABE DROMIA POISSON PÊCHEUR ANTENNAIRE MURÈNE À ŒIL BLANC LANGOUSTE PORCELAINE BERNARD L'HERMITE CRABE VERT SQUILLE MANTE ET CRABE



DANSEUSE ESPAGNOLE GRAND DAUPHIN TURSIOPS DUGONG TORTUE VERTE TORTUE VERTE FRÉGATE DU PACIFIQUE ESPADON VOILIER



POISSON CLOWN POISSON PORC-ÉPIC POISSON SCORPION GINGEMBRE EPIULE INSIDIATEUR GRONDIN VOLANT POISSON PIERRE RASCASSE VOLANTE



REQUIN MARTEAU RAIE MARBRÉE GATERIN ET LABRE NETTOYEUR MÉROU PATATE MURÈNE RUBAN SEICHE ANGUILE JARDINIÈRE



POISSON RASOIR CRABE ARAIGNÉE POISSON LUNE REQUIN BLEU CACHALOTS REQUIN BALEINE ET SARDINELLES STENELLES À LONG BEC



LABRE À TÊTE DE MOUTON POISSON ÉLÉPHANT SEICHE GÉANTE REQUIN PÉLERIN BALEINES À BOSSE SAUMONS THONS ROUGES



ESPADON FILET ET THONS À NAGEOIRES JAUNES GALERIE DES ESPÈCES DISPARUES GRAND PINGOUIN RYTHINE DE STELLER OTARIE DU JAPON DAUPHIN DU YANTSÉ KIANG



GROTTE MARINE DE HIENGIÈNE MÉDUSE D'ÉCHIZEN FORÊT DE KELP BALEINE À BOSSE GRAND REQUIN BLANC PHOQUE LÉOPARD DE MER MANCHOT EMPEREUR



MANCHOT ADÉLIE PHOQUES DE WEDDELL OURS POLAIRE NARVAL BÉLOUGA MORSÉS GRAND AQUARIUM

OCEANS ET SES PARTENAIRES



“OCEANS EST UNE AVENTURE
HORS NORME QUI N’AURAIT PU VOIR LE JOUR
SANS LE SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES.”

Grâce aux satellites de l'**ESA (Agence spatiale européenne)** notre connaissance des océans a été bouleversée et nos moyens pour mieux les comprendre et mieux les protéger n'ont jamais été aussi importants.

Veolia Environnement contribue directement à la qualité et à la préservation des milieux naturels.

Le monde marin est un champ d'application important de cet engagement : dessalement, dépollution des ports, nettoyage des plages, surveillance de la qualité des eaux de baignade et traitement des eaux de ballasts si souvent impliquées dans le transport d'espèces aliènes... (www.canyousea.com).

L'eau permet chaque jour à **EDF** de produire une énergie à 95% sans émission de CO2 en France. Cette ressource est au cœur du métier d'énergéticien d'**EDF**. La préservation de l'eau et de la biodiversité constitue l'un des axes majeurs des actions du Groupe en faveur de la protection de notre patrimoine naturel et de ses richesses.

La **Principauté de Monaco** et la **Fondation Prince Albert II de Monaco** prolongent la grande aventure de l'exploration des océans lancée par le **Prince Albert 1^{er} de Monaco**, créateur de l'**Institut océanographique**.

La synergie de leur combat pour la préservation de la biosphère et l'éducation du public les ont naturellement amenées à s'engager à nos côtés.

La **Fondation Bettencourt Schueller** s'implique à nos côtés, persuadée que la sensibilisation de chacun à la préservation de la vie sauvage est un prélude au nécessaire changement de nos comportements individuels. La **Fondation Total** finance depuis 1992 des programmes de préservation de l'environnement et de la biodiversité comme ceux du **Census of Marine Life** et aux côtés de partenaires tels le **Muséum national d'histoire naturelle** ou l'**Ifremer**.

Le **Crédit Agricole**, signataire dès 2003 du **Pacte mondial des Nations Unies en faveur du développement durable**, se mobilise au quotidien pour lutter contre le réchauffement climatique. Il propose notamment à ses clients une gamme de solutions pour financer leurs travaux d'économie d'énergie et accompagner le développement des énergies renouvelables.

La **Fondation Alfred P. Sloan** est le fer de lance depuis près de dix ans du plus ambitieux programme international de recherche sur les océans et ses créatures : le **Census of Marine Life, CoML**. Ce programme qui rassemble des scientifiques du monde entier devrait permettre à terme de jeter les bases d'une nouvelle relation avec l'environnement marin. Grâce à la **Fondation A. P. Sloan**, la communauté scientifique a été à nos côtés au cœur de chacune de nos expéditions.

Jacques Perrin



FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Jacques Perrin et Jacques Cluzaud	Coloriste	Laurent Desbrères
Produit par	Jacques Perrin, Nicolas Mauvernay	*Chef décorateur	Jean Rabasse
Producteur exécutif	Olli Barbé	Ingénieurs du son	Philippe Barbeau
Producteur délégué aux partenariats	Yvette Mallet	Concepteur sonore	Martine Todisco
Co-producteur délégué	Romain Le Grand	Montage son	Jérôme Wiciak
Executive producer	Jake Eberts	Mixage	Dominique Fano Renaudin
Producteurs associés	Manuel Monzon, Jean-Marc Henchoz	Effets spéciaux	Elisabeth Paquotte
Adjoint producteurs	Nicolas Dumont	Régie	Florent Lavallée
Guide scénaristique	Jacques Perrin	Photographes	Anne Le Campion
	Jacques Cluzaud		Christian Guillon
	François Sarano		Arnaud Fouquet
	Stéphane Durand		Johann Mousseau
	Laurent Debas		Antoine de Cazotte
Commentaire écrit en collaboration avec	Laurent Gaudé		Vincent Steiger
Musique originale	Bruno Coulais		Charles Stenhouse
Conseillers scientifiques	François Sarano		Pascal Kobeh
	Yvon Le Maho		Renato Rinaldi
	Stéphane Durand		Richard Hermann
Conseiller maritime - skipper	Bernard Deguy		Koji Nakamura
Montage	Vincent Schmitt		Denis Lagrange
	Catherine Mauchain		Mathieu Simonet
Réalisateur deuxième équipe	Christophe Cheysson	Making-of	Yves Gladu
Directeurs de la photographie	Luc Drion, SBC	Développement technique	Renan Marzin
	Luciano Tovali, AIC - ASC		Alexandre Ayer
	Philippe Ros		Jacques-Fernand Perrin
	Laurent Charbonnier		Alexandre Bügel
	Christophe Pottier		Olivier Garcia
	Eric Börjesson		Hervé Theys
	Laurent Fleutot		Christian Mourier
	Thierry Thomas		Philippe Ros
	Philippe Garguil		Luc Drion
	Olivier Guéneau	Avec	Lancelot et Jacques Perrin
Prises de vues sous-marines	Didier Noirot		
	René Heuzey		
	David Reichert		
	Yasushi Okumura		
	Simon Christidis, ACS		
	Jean-François Barthod		
	Georges Evatt		
	Thomas Behrend		
	Mario Cyr		

Bande originale disponible chez



FICHE TECHNIQUE

Une coproduction France - Espagne - Suisse

GALATÉE FILMS
PATHÉ
FRANCE 2 CINÉMA
FRANCE 3 CINÉMA
NOTRO FILMS
JMH – TSR

Avec la participation de

FRANCE TÉLÉVISIONS
CANAL+
TPS STAR
CNC
PROCIREP
ANGOA-AGICOA

Avec le soutien du

PARTICIPANT MEDIA
HH SHEIKHA SALAMA BINT HAMDAN AL NAHYAN
RÉGION BRETAGNE
CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR
CONSEIL GÉNÉRAL DU MORBIHAN
RÉGION BASSE-NORMANDIE
CONSEIL GÉNÉRAL DU CALVADOS
MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER
MINISTÈRE CHARGÉ DE L'OUTRE-MER
MARINE NATIONALE
DGA

